

## Les établissements ont intégré partiellement le sujet des compétences et une majorité d'entre eux dispose d'au moins un outil eportfolio

*Les trois quarts des universités ont participé à cette enquête. Si le sujet des compétences est généralement intégré partiellement dans les outils de gestion de scolarité et que les établissements disposent le plus souvent d'outils eportfolio, les limites techniques de certains outils tout comme l'absence de dynamique suffisamment porteuse sur ces sujets freinent une intégration plus massive de la question des compétences dans les établissements.*

### Remarque

Cette enquête menée conjointement avec l'AMUE s'inscrit dans le cadre d'un état des lieux plus large mené par la DGESIP destiné à objectiver les pratiques et les outils les plus couramment utilisés dans les services opérationnels qui choisissent d'expérimenter l'approche par compétences et la mise en place de démarches portfolio.

Pour mesurer la part d'engagement volontaire des établissements, nous avons exclu les formations de BUT du champ de cette enquête puisqu'elles y sont de leur côté tenues par les textes.

### Synthèse des résultats et des analyses

#### *Concernant l'intégration du sujet compétences dans les outils de gestion de scolarité*

Les établissements répondant se montrent volontaires pour intégrer le sujet des compétences dans les outils de gestion de scolarité. Toutefois, la configuration technique des outils actuels ne leur permet généralement pas de l'intégrer totalement. Si un effet d'attente est perceptible envers la nouvelle solution Pégase, la dimension technique ne saurait expliquer à elle seule une intégration partielle du sujet compétences. Sur ce point, l'absence de dynamique ressort comme un autre élément d'explication de la situation.

Compte tenu de ces deux éléments la majorité des établissements a eu du mal à quantifier précisément le déploiement réel du sujet. Les données fournies permettent toutefois de dire qu'à ce stade l'évaluation en compétences semble ne concerner qu'une minorité de formations et d'étudiants.

Sans surprise, le domaine le plus demandeur d'une intégration de l'évaluation en compétences dans les outils de gestion de scolarité est le domaine des STS qui comprend traditionnellement une part plus importante de formations professionnalisantes. La demande est relativement homogène entre les différents niveaux de formation, sauf concernant le doctorat où le sujet compétences semble quasi absent des outils de scolarité.

#### *Concernant le déploiement d'outils eportfolio*

La plupart des établissements indique avoir installé un outil eportfolio ou disposer d'un outil comme support à une démarche portfolio. Le LMS Moodle, qui n'est pas un portfolio, est l'outil le plus souvent cité même si on retrouve, en proportions similaires, la mention des trois outils eportfolio que sont Karuta, Mahara et le PEC. Cela démontre une diversité de solutions techniques bien installée dans les établissements.

Comme pour le volet précédent de l'enquête, les établissements ont toutefois eu du mal à quantifier l'ampleur du recours à ce type d'outils. Les données fournies laissent entrevoir qu'à ce stade une part très marginale d'étudiants utilise un portfolio. Les domaines de formation où son usage est le plus fréquent sont les STS et les SHS. L'outil est utilisé de façon relativement homogène et le plus souvent tout au long des deux cycles L et M, avec une légère augmentation de la fréquence en L3 et M2. Bien que dans des proportions beaucoup plus faibles, les doctorants utilisent aussi l'outil.

Il est difficile à ce stade d'identifier précisément les besoins et usages des équipes pédagogiques mais des difficultés techniques sont pointées, notamment concernant Karuta. Les services d'appui à la pédagogie des établissements proposent généralement aux enseignants et aux étudiants des formations sur les outils et la démarche portfolio. D'un point de vue technique, la question de l'interfaçage des outils de scolarité et des outils eportfolio reste un sujet à traiter.

**Méthodologie** : l'enquête a été adressée aux établissements adhérents de l'AMUE (178). Il a été demandé 1 réponse par établissement. 60 établissements ont participé, dont 50 universités et 10 écoles. Dans la mesure où on dénombre actuellement 75 universités au niveau national, le taux de réponse de ces établissements est donc relativement élevé (75%) et permet d'asseoir quelques résultats. En revanche, en regard du faible taux de réponse des écoles (5% des écoles adhérentes), les réponses aux questions ont été traitées de façon globale et sans distinguer les types d'établissements interrogés. Par ailleurs, quoique volontaires pour répondre à l'enquête, les établissements ont été en difficulté pour répondre à certaines questions qui auraient permis de quantifier plus précisément le déploiement réel des deux sujets enquêtés. Les résultats de cette enquête sont donc à considérer avec prudence.